

Jeanpyer Poëls

## Deux Reurs

Il y a des poèmes de Jeanpyer Poëls là-bas, ça et là — également dans *Poésie* (n° 11, *Lancinement* et n° 29, *Arrière-fond*).

Jeanpyer Poëls est né un jour de septembre, et il y a lieu de s'en moquer, comme de quelque an quarante...

J.P.

Lorsque le *Reur*, qui vit comme un trèfle, devient rat, une musique d'océan rare diffiue et diffluent les hurlements de tous les suppliciés éloignés de cet instant où seule la *Reure*, qui vit comme un autre trèfle, pourrait, même dubitativement, en appeler aux couleurs, lesquelles oseraient ranimer les ombres que blesse l'ombre, si un distillat de nuit et de sang ne désaccordait point ce que ces deux trèfles d'homme entendent peut-être : l'océan rare de leur assoupissement.

La *Reure*, sans pérorer, veille sur le *Reur* et, à force de veiller sur lui, finit par ne plus le voir à la diable. Vestir le rat, c'est le travestir. Elle vestit le *Reur* devenu rat, et, en le travestissant, le voit, le voit redevenir le *Reur*, comme un trèfle, ce trèfle d'homme qui s'allonge et allonge le pas de cet autre trèfle : elle, la *Reure*.

Deux *Reurs*, ou deux trèfles qui en sont l'incarnation, ne portent aucune chance d'opéra, tant leur vie semble périple sombre sans que périr d'ennui soit dévolu à la vie, et se passent des bruits de la diablerie.